LE GARÇON-LÉOPARD

BASTIEN ROUBATY

FORMAT
12,9cm/20,6cm
Broché - 184 pages

PRIX TTC
20.00 CHF

DATE DE PARUTION
1er mars 2022

DIFFUSEUR
Diffusion Zoé
Chemin de la Mousse 46
CH-1225 Chêne-Bourg
tél. +41 (0)22 309 36 00
fax +41 (0)22 309 36 03

Commandes : commandes@editionszoe.ch
Représentante : manuella.mounir@editionszoe.ch

ISBN
978-2-9701377-8-8

ISBN 978-2-9701377-8-8
9 782970 137788 >

Couverture Nicolas Brodard, Swiss Press Photo Award 2019

en bref

Le jeune Bertil et sa sœur Esmée vivent dans un cirque. Ils ne sont pas artistes, ne foulent pas les copeaux : leur père en est le comptable. Mais le cirque Van Ornum, dirigé d'une main de verre, est au bord de la ruine.
Bertil s'inquiète. Que vont faire André le géant mi-homme mi-cathédrale, Pascaline la femme à barbe de marin, Karl le tatoué fakir ou Garance la contorsionniste si le cirque fait faillite ?

PRESSES LITTÉRAIRES DE FRIBOURG
Université de Fribourg - Domaine Français

Av. de Beauregard 13
1700 Fribourg

info@plf-editions.ch
www.plf-editions.ch

+41 79 575 38 10

L'AUTEUR

Bastien Roubaty

est écrivain et enseignant, il boit son café sans sucre et fait partie des gens qui regardent le curling à la télévision.
Il est finaliste de plusieurs prix (Roman des Romands, Bibliomedia) et lauréat de plusieurs bourses (État de Fribourg, Ville de Fribourg, Pro Helvetia).

Le garçon-léopard est son troisième roman.

BIBLIO

Sélection PlJA, Ed. de l'Hèbe, 2010

Les Caractères, PLF, 2016

Revue *L'Épître*, 2019 et 2020
Revue de *La Cinquième Saison*, 2019

Après Saturne, PLF, 2019

en détail

Ce troisième roman raconte l'histoire du cirque Van Ornum et de sa survie économique, à travers les yeux d'un jeune homme, Bertil, fils du comptable et émerveillé par l'univers artistique dans lequel il grandit. Le cirque convient on-ne-peut-mieux à l'écriture de Bastien, toujours empreinte de folie, de surprises et d'acrobaties. Mais il y a dans ce troisième roman, davantage de profondeur et d'engagement de la part de l'auteur. Découverte de la sexualité, féminicide, enjeux socio-politiques de la condition des artistes : c'est une plume mature et affirmée qui s'exprime et qui présente un monde, comme dans une fête foraine, à travers le miroir déformant des arts du spectacle. C'est aussi une histoire sur l'art comme élan, refuge et porte d'entrée. Le jeune Bertil, c'est tout le monde, c'est n'importe qui, c'est vous qui avez déjà ressenti le vertige des arts :

« Quand mon père eut fini son histoire et moi mon verre de lait, j'eus pour la première fois la sensation que les archéologues intrépides et les éleveurs bovins querelleurs des histoires de mon enfance étaient bien fades. Je pris conscience qu'aucun justicier masqué ne me fascinerait plus autant que l'obsédante Chloé Demiton. Mes murs se couvrirent de photographies soigneusement découpées dans les journaux représentant la chanteuse et sa clarinette. »

> Il y avait au Théâtre Bénédicte Mimosa des rectangles de parquet, des carrés de velours, des ronds de lumière et des lignes d'or. Des adultes fumaient et buvaient en riant bruyamment, se substituant au spectacle imminent sur scène. Beaucoup de serveurs quadrillaient la foule en distribuant des canapés ou en avançant des chaises. Un lustre monumental pendait du plafond. Il était si large et brillant qu'il permettait aux spectateurs de surveiller le reflet de leurs coiffures sophistiquées en y jetant un regard discret.
>
> Un serveur nous proposa des petits pains au pavot pendant que nous patientions pour obtenir nos sésames. La mie en était encore chaude. Je n'avais jamais rien vu d'aussi chic. Je n'arrêtais pas de regarder en l'air, captivé par le cumulus d'or, les balcons, les bébés dodus qui volaient tout autour. La file compacte avançait très lentement. Je dus me rendre aux toilettes.
>
> - C'est juste là-bas, derrière l'aquarium. Ne te perds pas et rejoins-moi ici quand tu as fini.
>
> Je me frayai un passage parmi les longues paires de jambes, sans perdre de vue l'écran d'eau dans lequel barbotaient des poissons comédiens et des tilapias projecteurs. En ressortant des waters, je m'arrêtai un instant pour contempler leurs trajectoires aériennes. Les poissons scintillaient entre les bulles, fonçant de manière aussi soudaine que désordonnée avant de s'arrêter net pour quelques battements de nageoires. Dans le gravier moussu, un amphithéâtre décoratif semblait attendre quelque aquatique attraction. On pinça soudain mon oreille.
>
> - Qu'est-ce que tu fiches là, toi ?
>
> Le barbu qui me retenait par le lobe avait un pistolet à sa ceinture. Je fus tétanisé une seconde, puis me dégageai et me mis à courir le long du bassin, effrayant tous les poissons. J'imaginai le sifflet de Mme Vetter, les piquets rouges et bleus de la salle de sport, l'aiguille du chronomètre. Je n'entendis pas les « hé » et les « oh » outrés.
> Je fonçai vers mon père, absorbé par la lecture du programme, qui fut désagréablement surpris de me voir débouler avec un agent de sécurité sur les talons.

PRESSES LITTÉRAIRES DE FRIBOURG
Université de Fribourg - Domaine Français
Av. de Beauregard 13
1700 Fribourg
info@plf-editions.ch
www.plf-editions.ch
+41 79 575 38 10